Zeitschrift: Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari

Herausgeber: Société suisse des traditions populaires

Band: 68 (1978)

Buchbesprechung: À travers périodiques et revues [suite]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A travers périodiques et revues

(suite)

Nous rappelons que les membres de notre société ont la possibilité d'emprunter, moyennant règlement des frais de port, les livres, revues et périodiques déposés à l'Institut suisse de folklore, Augustinergasse 19, 4051 Bâle. Nous en indiquons la cote entre crochets, à la fin de l'intitulé de chaque texte examiné ci-après.

Folklore, revue d'ethnographie méridionale

N° 162, tome XXIX, 39e année (1976)

Tradition typique de la Haute Vallée de l'Aude, les «Quillanades» sont étudiées par Jean Fourié. Cet auteur ne donne pas de définition de ce qu'est une «quillanade», espèce de jeu verbal ayant cours notamment, comme le nom l'indique, dans le canton de Quillan; il se borne à donner quatre exemples en occitan suivis de la traduction française de ces «quillanades» où brocards et moqueries expriment la rivalité et la jalousie qui opposent gens de Quillan à ceux d'Espéraza. Les titres en sont: «L'âne qui but la lune», «Celui qui plantait des aiguilles», «Celui qui voulait arriver au ciel» et «L'âne qui voulait monter au clocher».

Dans un article intitulé «Au hasard de quelques pages d'un vieux registre familial», Roger Nègre apporte des informations sur les recettes de sacristains de la paroisse St Vincent, de Montréal, en 1894, provenant de sépultures, baptêmes, mariages, etc.

«Le 'sarrasin' de Fenestrelle» décrit par Marcelle Mourgues est un jeu qui a lieu dans cette localité le matin du Carnaval. Il s'agit, pour les jeunes gens, de partir à la recherche d'un Sarrasin, personnage à la face noircie, caché dans les bois, de le capturer, de le conduire devant un tribunal où il est condamné à la pendaison puis grâcié par la foule sensible aux supplications de la femme du Sarrasin. Tout se termine par des chants et des danses. L'auteur voit dans cette coutume un rite périodique de passage de la mauvaise saison au printemps, de la mort de la nature au renouveau de la végétation, comme aussi la survivance d'un rite plus ancien, la battue contre un individu revêtu d'une peau d'animal (loup ou ours), attesté en diverses régions et jusqu'aux temps préhistoriques.

«Le passage de Louis XIII à Alzonne, selon la tradition locale», de l'abbé Joseph Courrieu, donne notamment une description du banquet qui fut servi le 13 juillet 1622 en cette occasion (salle, table, couvert, convives, etc.) ainsi que la recette des «rausèls», pâtisserie spéciale au Languedoc.

N° 163, tome XXIX, 39e année (1976)

Sous le titre «Les jours défendus», René Nelli communique, avec la traduction, le plus ancien texte occitan sans doute qui donne des renseignements étendus et précis à ce propos, texte publié en 1883 par H. Suchier et intitulé «Denkmäler provenzalischer Literatur und Sprache» (Halle). Il concerne les jours où la lune est défavorable et aussi les jours défendus de la semaine et les tonalités bénéfiques ou maléfiques caractérisant les diverses heures de la journée.

Adelin Moulis, dans «Nourriture d'autrefois: les bouillies ou milhas», fournit d'intéressantes informations sur ces mets à base de farine de maïs, de blé noir ou encore de pommes de terre.

Curieuse coutume que celle que rappelle l'abbé Joseph Courrieu: «Comment les jeunes époux de Saint-Martin-le-Vieil partagèrent, dans la salle du château, le pain de l'amitié et le vin de la joie». Durant plus de cent ans, à partir de 1795, les jeunes mariés de cette localité habitaient pendant la première semaine de leur union une salle délaissée du château, la communauté fournissant en plus de ce logement, vivres, vaisselle, meubles et bois.

N° 164, tome XXIX, 39e année (1976)

René Nelli et l'abbé Joseph Courrieu consacrent chacun un article aux «Visions d'Alzonne» que le premier de ces auteurs considère comme «le phénomène folklorique le plus extraordinaire qu'on ait enregistré dans les pays d'Aude au 20e siècle» (1913–1914). De fait, dans son ordonnance du 6 mars 1914 relative à ces «visions et apparitions», l'évêque de Carcassone avertit ses diocésains «qu'ils ne doivent accorder à ces faits aucun caractère divin».

Il faut mentionner en outre «Notes sur quelques légendes occitanes du moyen âge», «Note pour servir à l'histoire de la charrue dans le Bourbonnais» et «Une prière contre les maux de tête», le tout de René Nelli.

N° 165, tome XXX, 40e année (1977)

Ce numéro est entièrement consacré par Charles Alexandre à «La cornemuse du Languedoc», étude fondée sur des recherches et une enquête sur le terrain conduite de 1965 à 1975. Tout d'abord, l'auteur s'attache à décrire l'instrument et les pièces qui le composent (tuyaux, anches, outre, ornementations); puis il en définit son aire d'implantation et le répertoire. Enfin, l'article s'achève par un chapitre sur la vie et l'action des ménétriers. Trois photos et deux dessins illustrent cet intéressant exposé.

N° 166, tome XXX, 40e année (1977)

Dans «Le Carnaval de Limoux», écrit en février 1944, J. L. Lagarde, né en 1871, évoque des souvenirs d'enfance en cette période de l'année et décrit particulièrement les mascarades.

L'abbé Joseph Courrieu donne une longue liste de «Sobriquets relevés pour la plupart dans le Compoix de 1718, à Saint-Martin-le-Vieil et à Raissac-sur-Lampy (Aude)». Ceux-ci concernent tant des hommes que des femmes et visent aussi bien les qualités que les défauts des individus.

L'on peut noter encore l'article de Louis Vives sur la sonnerie des cloches à Joucou (vallée du Rebenty) et celui d'Adelin Moulis relatif à des «Documents inédits sur une famille rurale aux 18e et 19e siècles» vivant dans la partie montagneuse du Pays d'Olmes, non loin de la forteresse de Montségur.

N° 167, tome XXX, 40e année (1977)

L'«Industrie du bois dans la Haute Vallée de l'Aude au 18e siècle» fait l'objet de notules de Jean Fourié. Il y est notamment question de la coupe des arbres et de leur acheminement jusqu'à Quillan, par la route ou la rivière (flottage), de la vente des bois et de leur transport par voie d'eau jusque sur les chantiers de la marine royale.

Dans «Esperat» (prénom qui correspond au français Désiré), l'abbé Joseph Courrieu relate une histoire à lui contée par l'intéressé personnellement, où l'on voit comment les croyances magiques populaires ont été utilisées pour se débarrasser de chats (effet de réflexes conditionnés).

Adelin Moulis poursuit sa publication de documents inédits sur une famille rurale (voir numéro 166).

Collaborateurs – Collaboratori

Martin Nicoulin, Association Fribourg – Nova Friburgo, case postale 14, 1700 Fribourg 1
Elsa Spring-Gianotti, Goldauerstrasse 21, 8006 Zurich